

# Les Amis du Musée de la Résistance du Département de la Haute-Vienne

Bulletin n° 53 - 1<sup>er</sup> trimestre 2001

BUREAU DIRECTEUR

Président fondateur : Colonel Georges Guingouin, Compagnon de la Libération, Libérateur de Limoges.

Présidents d'honneur : Alain Rodet, député-maire de Limoges; Jean-Claude Peyronnet, sénateur, président du Conseil général de la Haute-Vienne; Robert Savy, président du Conseil régional.

Président actif : Jacques Valéry, 41, avenue du Roussillon, 87000 Limoges, tél. 05 55 79 34 35.

Vice-présidents : Mme Thérèse Palan; MM. G. Cuisinier, Alphonse Denis †, H. Dutheil †, R. Duval, J.-C. Fauvet, L. Gendillou, L. Lebloys, Thérèse Menot, J.-P. Morlon, G. Trayaud, chanoine Varnoux †, J.-M. Villeléger, Jean-Claude Garniche.

Secrétariat : Lucien Sage, Nicole Aymard, Henry Demay, docteur Albert Renaudie, Jeanne-Marie Berdasé, Patrick Peyrat †

Documentation historique : Alain Baron, Louis Chadelaud, André Couvidou, James H. Houbert, Jean Villegoureux.

Documentation audiovisuelle : Geneviève Huttin, Pierre Labrot.

Commission d'action pour la mémoire : Paulette Duquerroix, Marcelle Pénicaud †, Denis Magadoux †, Bruno Barthelot.

Trésorier : Roland Mériglier, 15, rue des Félines, 87100 Limoges.

Commissaires aux comptes : Cdt Lucien Berdasé †, Richard Bardoulaud.

Ordre : Association des Amis du Musée de la Résistance, CCP 387-22 R Limoges.

ISSN 1141.6408.

## ASSOCIATION DES CREATEURS ET AMIS DU MUSEE DE LA 1<sup>re</sup> BRIGADE DE MARCHE LIMOUSINE DU COLONEL GEORGES GUINGOUIN

### MESSAGE DE G. GUINGOUIN

“... L'IMPORTANCE DE VOTRE ŒUVRE DE MÉMOIRE ET DE SON RESULTAT..”



*Dans une ferme-refuge, un des P.C. du sous-secteur A (Est de la Haute-Vienne) alors que les vaches entrent à l'étable, de gauche à droite trois de nos remarquables agents de liaison féminins : Anna Coissac, Andrée Audoin et Hilde Weill se préparent à partir en mission. Une photo parmi tant d'autres, exposée au Musée de Peyrat-le-Château.*

L'assemblée générale s'est déroulée le 11 février 2001 à Peyrat-le-Château en présence de la majorité des adhérents.

Corinne Déliat, présidente, après avoir remercié les présents, lisait le message sur le devoir de mémoire du colonel Guingouin :  
“...”

Chers Camarades,

A 88 ans passés, mes difficultés de santé, la distance qui nous

sépare, m'empêchent de participer, dans notre fraternité combattante, à l'assemblée générale des Amis du Musée consacré à la 1<sup>re</sup> Brigade de Marche Limousine.

J'aurais aimé vous revoir, dans le souvenir de Denis Magadoux qui, avec l'équipe qu'il impulsait, créa de toutes pièces ce musée en l'honneur de ceux et de celles qui ont combattu, ici pour la liberté.

On ne le dira jamais assez : dans cette région que les géographes ►

appellent "la petite montagne limousine", parmi les nombreuses unités des Forces Françaises de l'Intérieur qui agirent sur le sol métropolitain pour la libération de notre sol, notre 1<sup>re</sup> Brigade fut la seule dont l'action fut déterminante à un moment crucial, décisif pour le cours du 2<sup>e</sup> conflit mondial, celui du débarquement allié en Normandie.

Etrangement, alors que les historiens américains, anglais, allemands mêmes en font l'observation, c'est l'omission qui est de règle pour la plupart des historiens français.

Et pourtant, les documents authentiques existent et ont été largement diffusés, soit de source allemande, soit de source américaine :

— décision prise par Hitler, le 6 avril 1944, à la suite de la capture de la Commission d'armistice franco-allemande de Limoges, le 26 mars 1944, par la Compagnie de choc de notre 1<sup>re</sup> Brigade, d'envoyer en France pour nous combattre la 2<sup>e</sup> Division blindée Waffen SS dite "Das Reich" qui se regroupa dans le département de Tarn-et-Garonne en vue de nous attaquer au moment du débarquement allié. Quand on sait que Hitler considérait la SS comme son armée personnelle, on juge de l'importance qu'il apportait à nos forces.

— Ordre donné, à la nouvelle du débarquement allié, le 7 juin 1944, par le commandant en chef du front Ouest de la Wehrmacht "de se mettre en marche immédiatement sur région Tulle-Limoges".

— Ordre donné par ce même commandant arrivé à Limoges dans l'après-midi du 9 juin à 18 heures, de prendre la direction du front de Normandie. Mais par suite de la capture du Sturmbannführer (commandant) Kämpfe, héros de la division, cet ordre ne sera exécuté que le 12 juin à 5 h 30 du matin soit plus de 48 heures après l'ordre reçu.

Précisons que la division blindée Waffen SS "Das Reich" était forte de 15 000 hommes, 3 000 véhicules dont 359 blindés, un régiment de chars lourds, 2 régiments de Panzer Grenadier (le Deutschland et le der Führer) un régiment d'artillerie, d'autres bataillons d'accompagnement, 64 chars Panther IV de 23 tonnes et 62 chars Panther V de 45 tonnes tous armés d'un canon de 75 mm lui donnaient une puissance de feu triple de celle d'un corps ordinaire.

Hitler, en envoyant la "Das Reich" dans le Tarn-et-Garonne comme base de départ en vue de nous combattre, au lieu de l'envoyer renforcer son front de Normandie où se trouvaient 6 armées allemandes mais seulement les 12<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> divisions blindées SS et la division Panzer Lehr, commettait une très grave erreur stratégique. Cela même un enfant pourrait le comprendre. Le 6 juin 1944, de Londres, le général de Gaulle lançait son appel :

« La bataille suprême est engagée. Pour les fils de France, où qu'ils soient, le devoir simple et sacré est de combattre par tous les moyens dont ils disposent. »

Alors que 2 mois auparavant, devant les forces du général Brehmer, j'avais adopté la "tactique du vide", cette fois, je considérai de mon devoir de m'opposer à la marche de la "Das Reich", véritable mission de sacrifice, combat de David contre Goliath...

De haute lutte, nous avons réussi à enlever une automitrailleuse allemande mais surtout l'une de nos unités réussit à capturer "le héros" de la division, le Sturmbannführer Kämpfe. Le général Lammerding, commandant de la "Das Reich", fit ratisser en vain la région pour le retrouver. Il alla jusqu'à m'offrir la libération de patriotes emprisonnés en échange.

La division perdit ainsi un temps précieux, ainsi que l'historien allemand Hans Luther le notera : « Cette division d'élite ne put être placée à temps sur le front de Normandie. »

Le généralissime Eisenhower, lui-même, reconnaitra « que l'action des maquis avait sauvé la tête de pont alliée » et dans son

livre "Les services secrets d'Eisenhower", l'historien américain Stephen E. Ambrose écrira : « Avec cette seule opération le Maquis fournit une aide considérable aux Alliés. »

Telle est la réalité historique, volontairement occultée. Mais il y a plus grave, car certains vont jusqu'à l'imposture.

Ainsi, dans le livre ayant pour titre : "l'ORA - la résistance de l'armée/guerre 39-45" écrit par le colonel de Dainville, ce dernier prétend que c'est grâce à l'action du maquis de Guesdin, ancien capitaine du 41<sup>e</sup> R.I. de Brive, tenant le pont de Bretenoux, que la "Das Reich" a été retardée de 48 heures !

Du capitaine on a fait un général, mais cela n'empêche pas de poser cette question essentielle : pourquoi cet officier de carrière, au lieu d'opposer aux blindés la poitrine de ses hommes n'a-t-il pas tout simplement fait sauter ce pont ? Cette action pour stopper la marche des blindés est préconisée dans tous les manuels d'infanterie !

Et que dire de cette affirmation contenue dans ce même livre que « l'action contre la division "Das Reich" avait été étudiée au cours de l'hiver à Paris dans une arrière-salle de café entre le général Revers et le commandant Pierre Jacquot, en particulier l'embuscade du pont de Bretenoux, passage obligé pour les chars lourds. On s'y est battu le 9 juin 1944. »

L'imposture est flagrante : Dainville parle de l'hiver alors que c'est au printemps, précisément le 6 avril 1944, que Hitler a pris la décision d'envoyer la "Das Reich" en France !

Vraiment, impunément on se permet de réécrire l'histoire !

Cela montre l'importance de votre œuvre de mémoire et de son résultat. Je vous en félicite.

**Lieutenant-colonel Guinguoin,**

**Commandant la 1<sup>re</sup> Brigade de Marche Limousine,**

**Compagnon de la Libération.**

Ensuite, le secrétaire présentait le rapport d'activités 2000 parmi lesquelles il faut retenir :

— modification de tableaux, dont ceux érigés en la mémoire de nos résistants ou déportés morts pour notre liberté en combattant le nazisme ;

— deux nouvelles vitrines : l'une d'elles consacrée aux armes données par d'anciens maquisards ou leur famille, l'autre a une tenue de déportée confiée par Thérèse Menot ;

— participation par l'écrit au colloque "événements-musées" organisé à Paris par Jean-Yves Boursier.

L'occasion pour cet universitaire de Paris VIII de souligner la qualité du musée de Peyrat-le-Château, un des meilleurs de France dans sa catégorie ;

— demande de signalisation à M. le Maire de Peyrat-le-Château. Un petit effort mais jugé par l'assemblée très insuffisant. Malgré ce manque de publicité, le musée a été visité en 2000 par 2 000 visiteurs payants. Bien, nous ont déclaré les membres de l'OTSI.

Un chiffre qui devrait être largement dépassé en 2001, un prospectus étant en préparation.

Parmi les prospectives de 2001, l'érection avec l'A.N.A.C.R. d'Eymoutiers d'une stèle en la mémoire de Mélanie Périgaud, déportée à Ravensbrück, décédée à Bergen-Belsen.

D'autres actions sont prévues, il est encore trop tôt pour les dévoiler. Nous en reparlerons.

Pas de modification au bureau, tout au moins sur les noms. Ainsi, seul changement par rapport à 2000, Gérard Fontaine devient trésorier adjoint en remplacement de Roger Magadoux qui devient... trésorier à la place de Gérard Fontaine.

## Compte rendu de l'attaque du maquis de Payzac, Dordogne, par les Allemands

Mercredi matin 16 février vers 10 h, le groupe "Clemenceau" fut attaqué brusquement par les Allemands. L'engagement avec le groupe dura environ une heure. Les effectifs de ce groupe étaient environ de 60 hommes mal armés. D'après un renseignement recueilli par un rescapé et un blessé, les hommes ont lutté jusqu'à la dernière cartouche. Ils se sont battus même au couteau dans une ferme dans laquelle ils s'étaient repliés, espérant pouvoir se servir d'un parachute qu'ils avaient reçu la veille et qui était stocké là. Aucune idée des pertes des Allemands dans cette première attaque, certainement peu élevées.

Dès que le chef Maquis zone nord de ce département a appris, l'attaque du groupe sus-indiqué il est parti avec un autre groupe qu'il avait sous la main secondé par les F.T.P. qui n'ont pas hésité à mettre un groupe à sa disposition ainsi que des armes. Ces deux groupes sont arrivés à Payzac vers deux heures, ils sont repartis sur les lieux à pieds et y sont arrivés vers quatre heures. Prise de position. Attaque à 5 heures. Le convoi allemand était sur le départ. Le chef maquis ouvre le feu avec un F.M. et ordonne le feu volontaire à tous les hommes. Grosse surprise chez les Allemands. Ils mettent au moins dix minutes pour se mettre en batterie. La contre-attaque allemande permet à l'ennemi de gagner du terrain et de se rapprocher de nos troupes, lesquelles repoussent l'ennemi à la grenade. Les munitions s'épuisent, nos troupes décrochent. Il était 5 h 30. Aucune perte. Tout le monde se retire en bon ordre et suivant le plan prévu. Bonne conduite des F.T.P. Bons camarades et qui ont beaucoup de cran au combat. Quelques hommes se sont particulièrement distingués au cours de ce combat.

- 1) René Amiens, chef militaire de tous les groupes.
- 2) Napoléon, chef d'équipe, qui a couvert le repli en restant à son F.M. avec ces deux pourvoyeurs.
- 3) Serge, chef de groupe, qui, envoyé en éclaireur, a rapporté tous les renseignements demandés.

Pertes du matin : 33 tués, 13 prisonniers, 1 blessé grave.

Les pertes allemandes ne sont pas connues, elles sont certainement élevées en ce qui concerne l'attaque de 5 heures. Le chef Maquis prétend que tous les officiers allemands ont été tués. Les effectifs attaqués étaient environ de 200 hommes, nos troupes de 60 hommes.

Les corps de nos camarades sont enterrés au cimetière de Payzac. Les décédés seraient originaires de la Dordogne. Huit familles ont pu récupérer les corps de leur enfant. Les Allemands se sont opposés à ce que les autres corps soient remis aux familles. Toutes les fermes se trouvant à proximité du camp attaqué ont été mises à sac par l'ennemi.

Les noms des décédés me seront fournis sous peu. Pouvons-nous envisager de donner une subvention aux propriétaires des fermes pillées.

Pour les familles de jeunes tués, j'ai demandé un rapport, et je donnerai des secours.

Trois Français, dont une femme et deux hommes appartenant à la Gestapo assistaient aux opérations et semblent être les indicateurs, ces derniers ont pu tomber entre nos mains le lendemain de l'attaque sus-indiquée et ont été passés par les armes.

On signale que le docteur Dutheil, de Limoges, membre influent du P.P.F., propriétaire d'une des fermes à proximité du maquis attaqué serait également un dénonciateur.

A.M.R. Colonel G. Guingouin : document Gestapo Limoges signé pour 200 000 F.

## Amertume

Portes jadis toujours ouvertes sur l'accueil,  
On vous a refermées, claquées au nez du monde.  
Sur l'hospitalité devenue moribonde,  
Il nous faudra poser les tentures de deuil.  
Les voix avec le temps se sont tuées une à une,  
Ces voix qui nous vantaient de si beaux lendemains.  
Mais l'oreille perçoit, déjà, dans les lointains,  
L'impatience des loups qui hurlent à la lune.

C'est le temps de l'échec et du non-avenir.  
C'est le temps du mépris et de l'indifférence,  
L'âge d'or de la drogue et de la déchéance  
Et la chute assurée pour les ans à venir.  
L'insulte est de bon ton. L'on agresse et l'on cogne.  
Certains tuent pour l'argent, un faciès ou un nom.  
C'est le temps florissant des brutes en renom  
Expertes dans les arts de la basse besogne.

Il souffle sur le monde un bien étrange vent,  
Fringale de richesse et refus du partage,  
Et l'on ne prête plus désormais que sur gage.  
L'on ne sait plus donner, tout s'achète et se vend.  
On acquiert un passé, un titre, une conscience  
Et l'on se les façonne et modèle à son goût.  
L'or a souventes fois comme un relent d'égout  
Entre certaines mains gantées de l'opulence.

Scandale et calomnie se marient sans vergogne,  
Spectacle soulevant les cœurs en rébellion.  
C'est le temps en haut lieu des jongleurs de millions  
Au mépris d'une France qui rogne et qui grogne.  
Mais ce peuple blessé qui est las de souffrir  
Et tente vainement de chasser sa misère,  
C'est celui qui parfois fait de grandes colères.  
France n'aurais-tu donc rien d'autres à lui offrir !

France rappelle-toi le temps où tes sauveurs,  
Ceux des maquis, ceux de De Gaulle, tous tes rebelles,  
Te rapportaient la liberté sous leurs semelles,  
De l'espoir plein leurs yeux, de l'honneur plein leur cœur !  
Rappelle-toi les compagnons de l'au-delà,  
Fusillés, déportés vivant dans nos mémoires,  
Qui d'un même sang noble ont écrit ton histoire !  
Tant de moissons de vies pour en arriver là !

Y. Leroy-Joly.



Parmi les tout récents ouvrages parus aux Editions de La Veytizou (en Limousin), citons :

\* **Le chemin des loups**, par Claude Touraille, un jeune et excellent auteur creusois.

\* **La pierre au cantou**, par Muriel Dichamp (rappelons que cette jeune femme, aux racines corréziennes, est aussi l'auteur de *"Une étoile pour deux"*, ouvrage très émouvant, à la mémoire et à la gloire de la Résistance limousine, et plus particulièrement corrézienne ; nous avons évoqué, naguère, et ici même, cet excellent ouvrage).

H. D.

\* **Anarchistes ils étaient...**, par Henri Demay. Au cœur des luttes ouvrières, en Limousin. En cours de diffusion aux Editions de La Veytizou. Sera au prix de 118 F.

J. V.

\* **Au nom d'un Dieu**, par Roger Meublat. Un petit ouvrage d'une centaine de pages, à travers lesquelles l'auteur le signale lui-même dans son prologue, essaie de contribuer au "triomphe de la Raison, de la Vérité et de la Tolérance, sur le mystique, l'obscurantisme, l'intégrisme religieux, ou autre". Excellent travail !  
(Chez l'auteur : 15, rue de Pomeroux, 23000 Guéret. L'ex. : 90 F, les deux 160 F franco de port).

\* **Le P.C.F. et la lutte armée 1943-44**, par Guy Serbat (professeur honoraire à la Sorbonne). Cet ancien commandant militaire en second des F.T.P.F. de la zone Sud témoigne, et de façon claire, efficace, sans ambiguïté. Ce livre fourmille de faits et de "détails" très... édifiants. A rappeler : sa brillante participation à la libération de Marseille sous le pseudonyme du commandant "Cayrol" (Edit. l'Harmattan, Paris).

\* **Du côté des vainqueurs (au crépuscule des crématoires)**, par Jean-Claude Dumoulin, comme l'écrit Madeleine Riffaud, en 4 de couverture, il s'agit-là d'un "petit livre concis, atypique (...) qui nous fait descendre dans les coulisses d'un

camp nazi où (l'auteur) partagea le sort de la "viande à crématoires", et où (certains) ont "surmonté" l'écrasante organisation à exterminer et décerveler". Effectivement : un témoignage pas comme les autres ; et bouleversant.  
(Edit. Tiresias, Paris, l'ex. : 80 F).

\* **Guy Môquet (une enfance fusillée)**, par Pierre-Louis Basse. Guy a été fusillé le 22 octobre 1941 au camp de Châteaubriant, avec 26 autres de ses camarades. Guy avait alors 17 ans et demi. Cette évocation du (très) jeune héros de la Résistance, faite par l'un de ses copains, est "merveilleusement" émouvante... Sur une des nombreuses photos, on peut voir Guy à côté de Claude Lalet, dont la famille est originaire de la Haute-Vienne.  
(Edit. Stock, l'ex. : 110 F).

\* **Messages personnels**, par Maurice Loupias (dit "Bergeret".) Herman Grégoire. Près de 350 pages concernant la Résistance Dordogne Sud. Excellent préambule de Jean-Daniel Nessmann.  
Des faits, des dates, des anecdotes vécues, réelles, chargées de vérités humaines, de péripéties, d'avatars, d'actions héroïques. Hommage appuyé sur le rôle des femmes, pages 122 à 126. Un livre qui apporte sa pierre (précieuse) au grand témoignage historique.  
(Impr. Moderne, Editions, Périgueux, l'ex. : 130 F).

\* **Faits et portraits**, par Robert Laucournet. Préface de J.-C. Peyronnet. Comme l'indique le préfacier, il s'agit là d'un "ouvrage rare et passionnant", dans lequel l'auteur, effectivement — sénateur honoraire bien connu des Haut-Viennois — nous "livre", outre ses sentiments et ses analyses d'homme qui participa longtemps à la vie publique, des portraits de personnages connus, régionalement et nationalement. On notera, plus particulièrement, le chapitre "Portraits de patriotes" (pages 62 et suivantes). Un livre qui "surprendra" agréablement les Limousins. L'auteur a fait don de la totalité des ventes et des droits à l'association culturelle d'Isle.  
(E.F.I.P., Isle, l'ex. : 120 F).

H. D.



Peloton cycliste du commandant "Fedro", commandant adjoint du sous-secteur "D" F.T.P.F. - Collection Louis Calay.